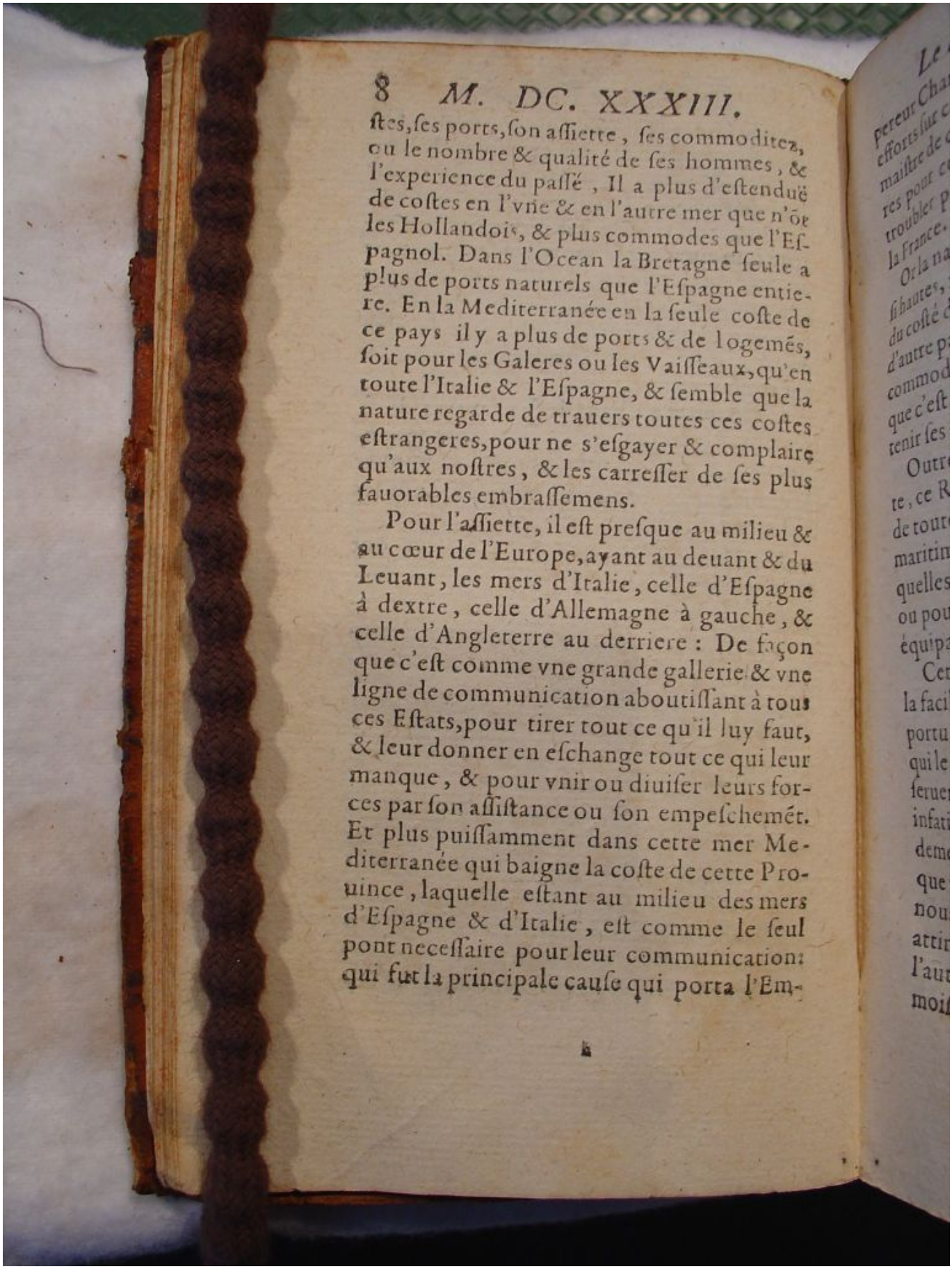
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0008.jpg



ſtes, ſes ports, ſon aſſiette, ſes commoditez, ou le nombre & qualité de ſes hommes, & l'experience du paſſé. Il a plus d'eſtenduë de coſtes en l'vne & en l'autre mer que n'ōt les Hollandois, & plus commodes que l'Eſpagnol. Dans l'Ocean la Bretagne ſeule a plus de ports naturels que l'Eſpagne entiere. En la Mediterranée en la ſeule coſte de ce pays il y a plus de ports & de logemés, ſoit pour les Galeres ou les Vaiſſeaux, qu'en toute l'Italie & l'Eſpagne, & ſemble que la nature regarde de trauers toutes ces coſtes eſtrangeres, pour ne s'eſgayer & complaire qu'aux noſtres, & les carreſſer de ſes plus fauorables embraſſemens.

Pour l'aſſiette, il eſt preſque au milieu & au cœur de l'Europe, ayant au deuant & du Leuant, les mers d'Italie, celle d'Eſpagne à dextre, celle d'Allemagne à gauche, & celle d'Angleterre au derriere : De façon que c'eſt comme vne grande gallerie & vne ligne de communication aboutiſſant à tous ces Eſtats, pour tirer tout ce qu'il luy faut, & leur donner en eſchange tout ce qui leur manque, & pour vnir ou diuiſer leurs forces par ſon aſſiſtance ou ſon empeſchemét. Et plus puiſſamment dans cette mer Mediterranée qui baigne la coſte de cette Prouince, laquelle eſtant au milieu des mers d'Eſpagne & d'Italie, eſt comme le ſeul pont neceſſaire pour leur communication: qui fut la principale cauſe qui porta l'Em-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0009.jpg

pereur Charles V. de tourner ses plus grãds efforts sur cette Prouince, pour se rendre maistre de ce passage, & y prendre ses mesures pour conquerir le reste de l'Italie, & troubler plus puissamment le reste de la France.

De la nature ayant borné ce Royaume de fleuues, rudes, & inaccessibles montagnes du costé de la terre d'Italie & d'Espagne, & d'autre part ouurant le chemin si large & si commode par la mer, elle luy monstre bien que c'est par là qu'il doit acquerir & maintenir ses auantages.

Outre l'auantage des ports & de l'assiette, ce Royaume a vne source inépuisable de toutes choses necessaires au commerce maritime, soit pour les commoditez desquelles les estrangers ne se peuuent passer, ou pour la matiere propre à la fabrique & équipage des vaisseaux.

Cette abondance est accompagnée de la facilité du trajet & de la voiture par l'opportunité d'vn grand nombre de riuieres qui le trauersent & entrecouppent, qui luy seruent de chariots naturels, immortels & infatigables pour le transport & accommodement de tout ce qu'il desire. Tellement que tant de ports & de riuieres que la mer nous fournit, sont autant de mains qui nous attirent d'vne part, & nous poussent de l'autre sur le dos de ses abysmes, pour y moissonner les thresors preparez à ses cour-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0010.jpg

tisans, & desquels elle en a si richement reuesta nos voisins, pour en nous ébloüissant de plus prés de leur éclat, exciter en nous le desir d'en auoir nostre part par vne iuste & genereuse émulation : comme si tous ces beaux fleuues estoient autant de Commissaires de ce grand Ocean, pour, apres nous auoir visitez, embellis & enrichis, reuenir dans son sein, & luy rendre compte de ses bien-faicts, afin qu'en les distribuant par tout le reste du monde, il y puisse plus vigoureusement maintenir le respect de son empire.

Le nombre d'hommes propres à la mer est si grand, qu'à faute d'employ ils sont cõtraints de s'épancher sur leurs voisins, & remplir les vaisseaux estrangers de leur seruice. L'Espagnol ne sçauroit équiper vne flotte pour aller aux Indes, que pour le moins il n'y ait la moitié de mariniers François, de sorte qu'il ne se peut passer non plus de nos hommes que de nos bleds & de nos voiles.

L'experience en la nauigation est si ancienne en ce Royaume, que plusieurs ont crû que ce mot de Gaulois est vn mot Syriaque signifiant Nauigateur ; & que les mots de Galere & de Galion en sont venus, estant bien vray qu'auparauant l'entreprise de Christofle Colomb Genois sur les Indes Occidentales, & plus de soixante ans auãt luy, Berencourt Picard en auoit fait la dé-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0011.jpg



couuerte, & prins quelques Isles qu'il vendit en apres aux Espagnols : & ce que ledit Colomb en sçauoit, n'estoit que par la connoissance qui luy en fut donnée par vn pescheur François qui auoit esté jetté par la tempeste auldites Indes : & lors que les Espagnols firent leur premiere descente au Bresil ils y trouuerent des Diepois qui les auoient preuenus : & de nostre temps le commerce du Leuant a esté ouuert & enseigné par les Patrons de Marseille aux Anglois & Holandois.

Que s'il faut combatre en mer, l'impetuosité & la pointe inimitable des premiers mouuemens & premiere saillie que les François ont naturellement, y est si propre & si auantageuse, qu'elle emporte ordinairemét le dessus en ces conflits, qui depẽdent principalement de l'abord & de l'inuestissement.

C'est pourquoy ils ont touſiours esté heureux en leurs expeditions de mer. Car sans parler des vieux exploits de leur nauigation qui les auoient rẽdus redoutables par tout le monde, & de ces noms de Galatie & Gallogrece en Asie, de Portugal & Galice en Espagne, & de Galice en Angleterre, qui portent les marques & les caracteres de l'ancienne puissance Gauloise par mer, & de leurs découuertes & peuplades; Si lon compte les batailles qu'ils ont donné en mer depuis trois cens ans en ça, on trouuera que de quatorze combats qu'ils ont eu contre

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0012.jpg

les Flamans, Anglois, Eſpagnols, & Napolitains, ils ont gagné les douze : & ſa Majeſté a glorieuſement confirmé cette verité en trois ſignalées victoires qu'elle y a remportées, tant contre ſes rebelles que contre les Anglois.

Nos hiſtoires font mention des grandes & puiſſantes flotes que les François ont mené contre l'Angleterre, & particulierement du ſuperbe appareil dreſſé à l'Ecluſe par le Roy Charles VI. compoſé de douze cens quatre-vingts & ſept vaiſſeaux de guerre, quoy que de ce temps là la Prouence ne fuſt pas encores reünie à la Couronne, ny la Bretagne, laquelle auoit ſon armée nauale à part, conſiſtant en ſoixante & douze vaiſſeaux. Il n'y eut iamais rien de pareil ſur la mer : car en la bataille Actiaque, où toutes les forces nauales des Romains, & de leurs alliez eſtoient aſſemblées, il n'y eut que cinq cens vaiſſeaux d'vn coſté, & deux cens cinquante de l'autre. En la bataille de Salamite donnée entre Xerxes & les Atheniens, les Perſes auoient mille nauires, & les Grecs cinq cens. Et de noſtre memoire, en celle de Lepante il n'y auoit pas deux cés vaiſſeaux, ſoit du coſté des Chreſtiens ou des Turcs; Non plus qu'en cette faſtueuſe flote que le Roy d'Eſpagne mit ſus en l'an 1588 pour aſſaillir l'Angleterre, il n'auoit ſceu faire plus de cent trente vaiſſeaux.

Mais les grands efforts qu'vne ſeule ville rebelle a rendu ez années paſſées par le ſeul

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0700.jpg

l'encontre de la ſentence ſuſdite.

Peu auparauant enuiron la my-May, le Seigneur Horatio Albani reçeut de ſa Saincteté le baſton d'yuoire au Quirinal, en qualité de Senateur Romain, d'où il alla au Capitole prendre poſſeſſion de ceſte dignité. Tous les Artiſans des quatorze quartiers marchoient deuant luy en armes; les cheuaux iegers du Pape les ſuiuoient, & apres ceux-cy trente-ſix malliers richement harnachez, & couuerts des armes & liurées du nouueau Senateur. Puis ſuiuoient ſes Officiers, quelques Seigneurs Italiens, & enfin le Senateur, paré d'vne robe de Brocatel d'or, le baſton à la main, & enuironné des Suiſſes de la garde de ſa Saincteté. Il fut receu au Capitole par les Conſeruateurs & autres Officiers du peuple Romain, d'où ils l'accompagnerent à l'Egliſe *d'Ara-Cœli*: & apres qu'il eut fait ſa priere ils le conduirent en ſa maiſon du Capitole, auec vne infinité de trompetes, de tambours, & fut tiré vne ſi grande quantité de canonnades & mouſquetades, que l'harmonie ſ'ébloit eſtre celle d'vn iour de bataille. La concluſion fut par les feux de ioye que l'on fit en toute la ville, qui changeoient la nuit en iour par vne agreable metamorphoſe.

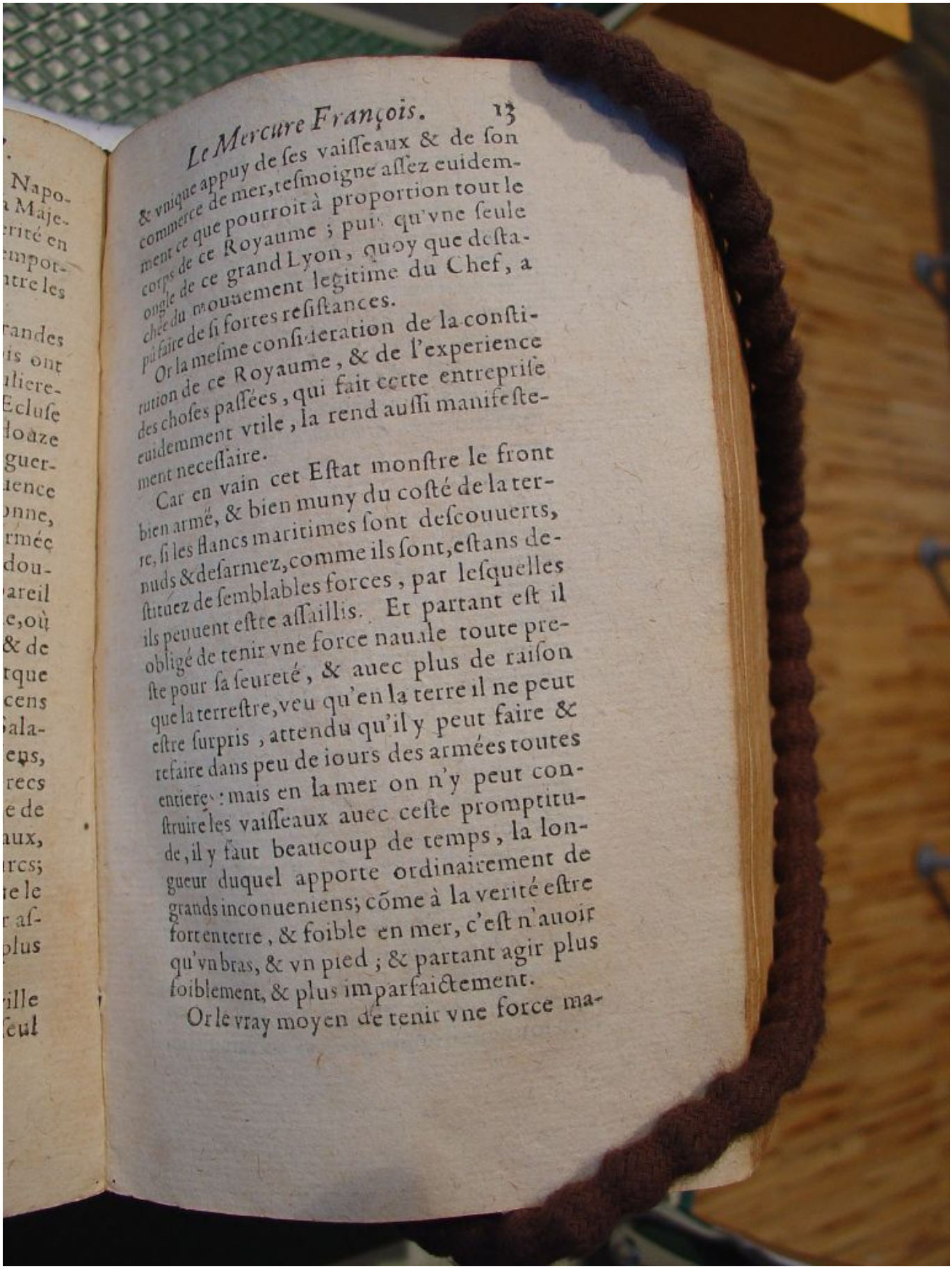
Eſtabliſſement d'vn nouueau Senateur à Rome.

Ces rejouyſſances ſeruirent beaucoup à modifier l'aprehenſion que l'on auoit, que l'Eſtat Eccleſiaſtique vint aux mains auec la Republique de Veniſe, pour les confins du territoire de Gorre, & autres Iſletes du pays. Chacun commençoit à deſrouiller ſes armes,

Trouble entre l'Eſtat Eccleſiaſtique & les Venitiens.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0013.jpg



& vnique appuy de ses vaisseaux & de son commerce de mer, tesmoigne assez euidemment ce que pourroit à proportion tout le corps de ce Royaume ; puis qu'vne seule ongle de ce grand Lyon, quoy que destachée du mouuement legitime du Chef, a pû faire de si fortes resistances.

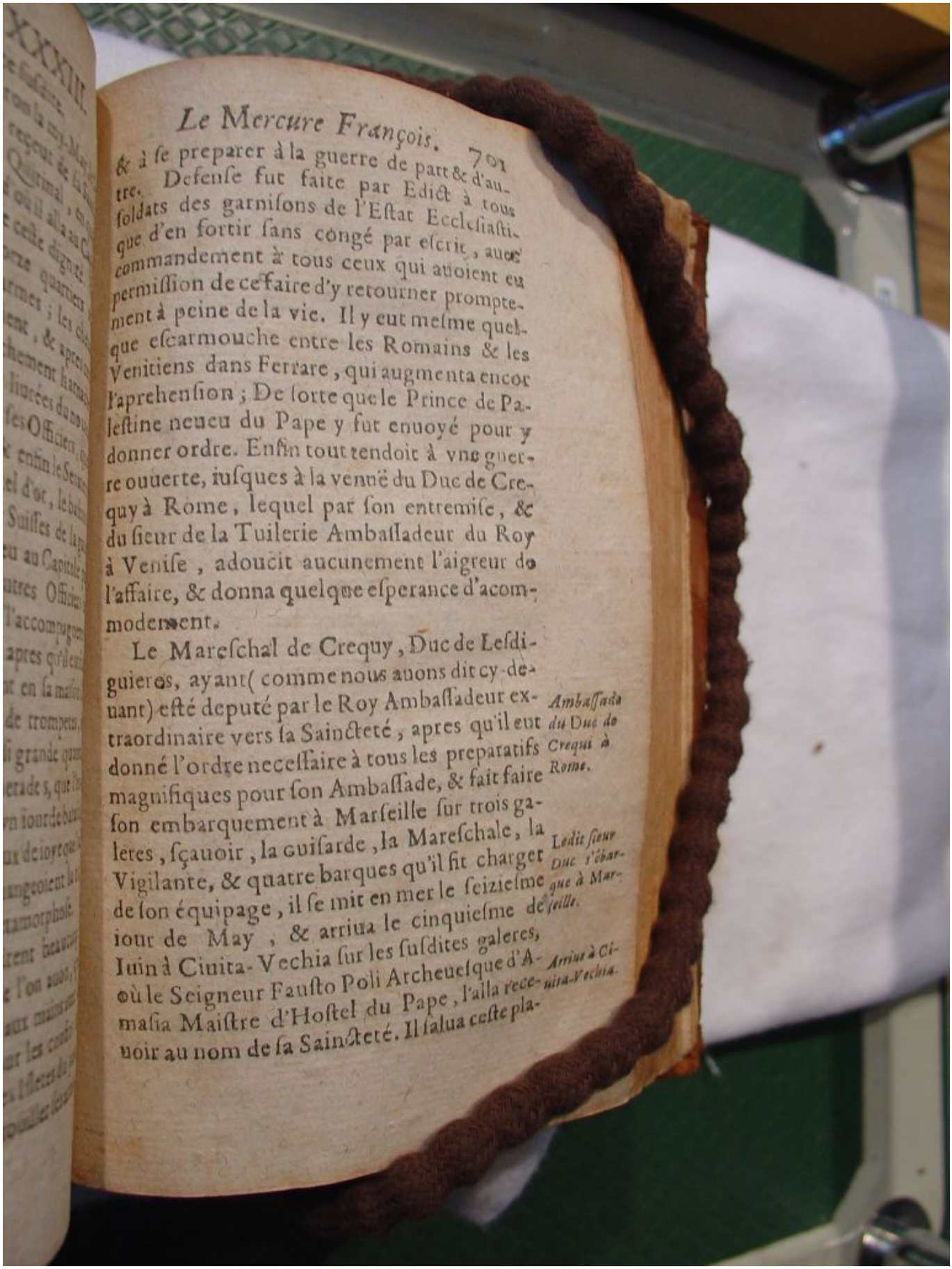
Or la mesme consideration de la constitution de ce Royaume, & de l'experience des choses passées, qui fait cette entreprise euidemment vtile, la rend aussi manifestement necessaire.

Car en vain cet Estat monstre le front bien armé, & bien muny du costé de la terre, si les flancs maritimes sont descouuerts, nuds & desarmez, comme ils sont, estans destituez de semblables forces, par lesquelles ils peuuent estre assaillis. Et partant est il obligé de tenir vne force naual toute preste pour sa seureté, & auec plus de raison que la terrestre, veu qu'en la terre il ne peut estre surpris, attendu qu'il y peut faire & refaire dans peu de iours des armées toutes entieres : mais en la mer on n'y peut construire les vaisseaux auec ceste promptitude, il y faut beaucoup de temps, la longueur duquel apporte ordinairement de grands inconueniens; cõme à la verité estre fort en terre, & foible en mer, c'est n'auoir qu'vn bras, & vn pied ; & partant agir plus foiblement, & plus imparfaictement.

Or le vray moyen de tenir vne force ma-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0701.jpg



& à ſe preparer à la guerre de part & d'autre. Defenſe fut faite par Edict à tous ſoldats des garniſons de l'Eſtat Eccleſiaſtique d'en ſortir ſans congé par eſcrit, auec commandement à tous ceux qui auoient eu permiſſion de ce faire d'y retourner promptement à peine de la vie. Il y eut meſme quelque eſcarmouche entre les Romains & les Venitiens dans Ferrare, qui augmenta encor l'aprehenſion; De ſorte que le Prince de Paleſtine neueu du Pape y fut enuoyé pour y donner ordre. Enfin tout tendoit à vne guerre ouuerte, iuſques à la venuë du Duc de Crequy à Rome, lequel par ſon entremiſe, & du ſieur de la Tuilerie Ambaſſadeur du Roy à Veniſe, adoucit aucunement l'aigreur de l'affaire, & donna quelque eſperance d'acommodement.

Ambaſſade du Duc de Crequi à Rome.

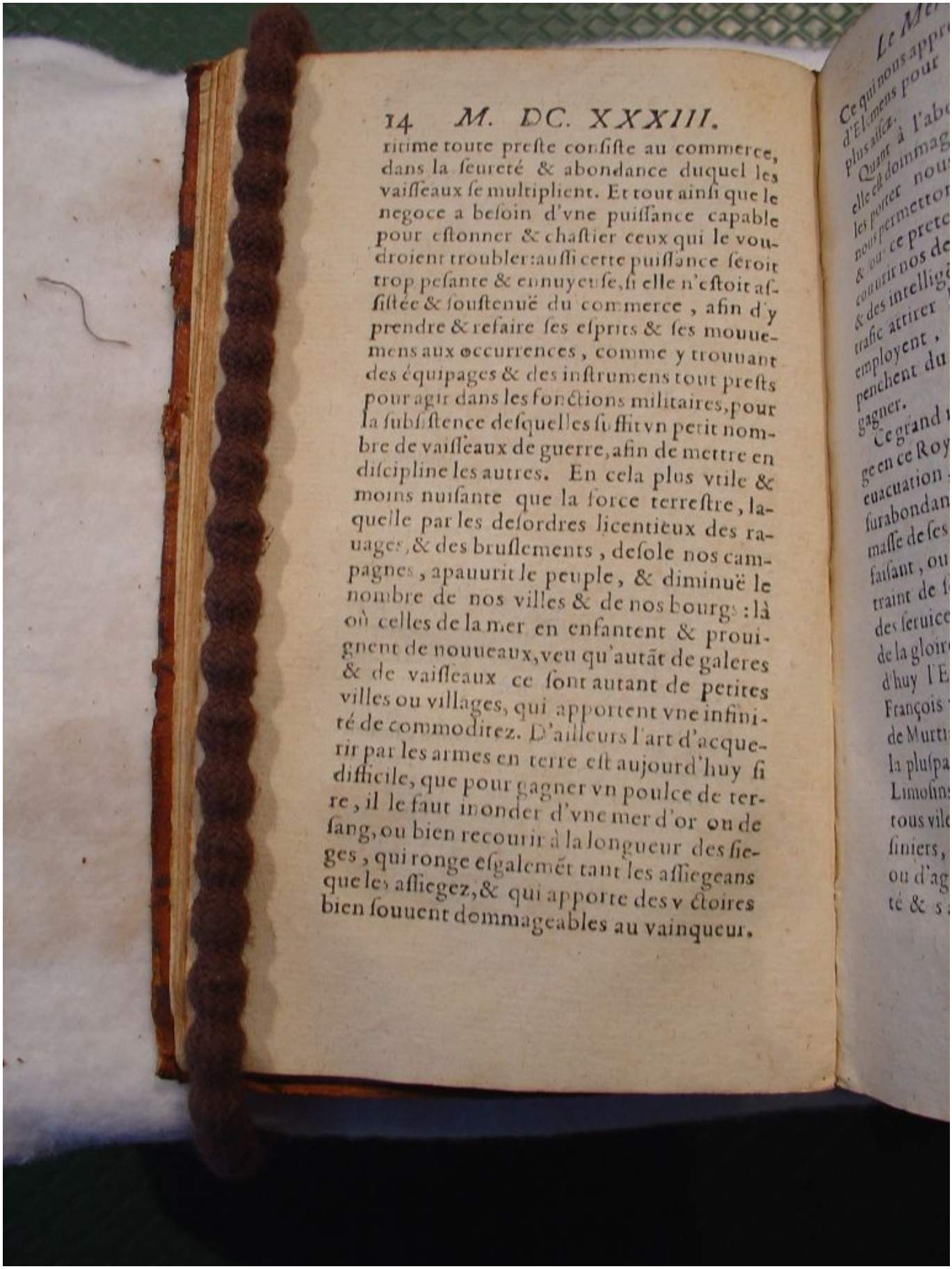
Le Mareſchal de Crequy, Duc de Leſdiguieres, ayant (comme nous auons dit cy-deuant) eſté deputé par le Roy Ambaſſadeur extraordinaire vers ſa Saincteté, apres qu'il eut donné l'ordre neceſſaire à tous les preparatifs magnifiques pour ſon Ambaſſade, & fait faire ſon embarquement à Marſeille ſur trois galeres, ſçauoir, la Guiſarde, la Mareſchale, la Vigilante, & quatre barques qu'il fit charger de ſon équipage, il ſe mit en mer le ſeiziéſme iour de May, & arriua le cinquieſme de Iuin à Ciuita-Vechia ſur les ſuſdites galeres, où le Seigneur Fauſto Poli Archeueſque d'Amaſia Maiſtre d'Hoſtel du Pape, l'alla receuoir au nom de ſa Saincteté. Il ſalua ceſte pla-

Ledit ſieur Duc s'embarque à Marſeille.

Arriue à Ciuita-Vechia.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

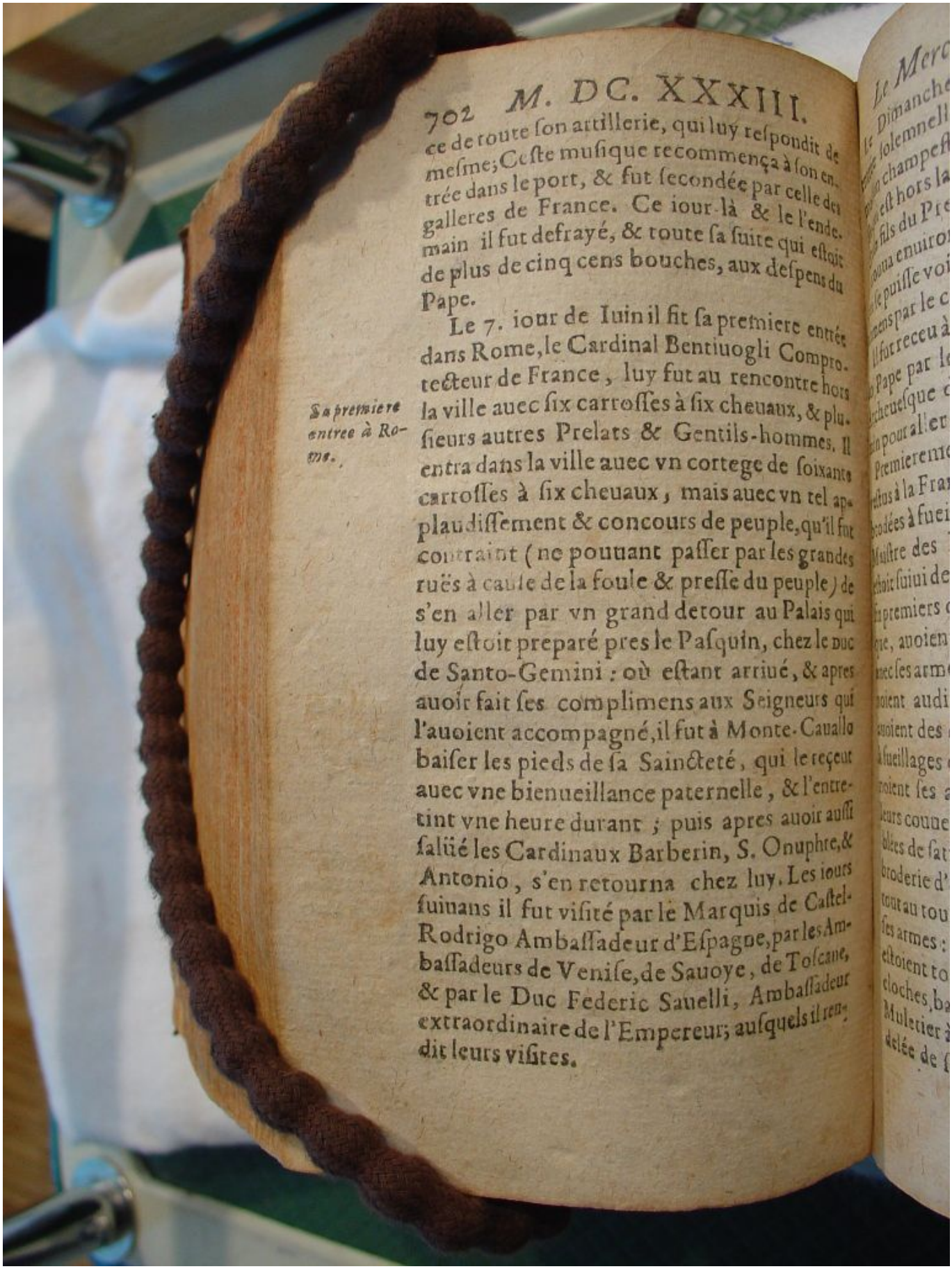
1633_0014.jpg



ritime toute preſte conſiſte au commerce, dans la ſeureté & abondance duquel les vaiſſeaux ſe multiplient. Et tout ainſi que le negoce a beſoin d'vne puiſſance capable pour eſtonner & chaſtier ceux qui le voudroient troubler: auſſi cette puiſſance ſeroit trop peſante & ennuyeuſe, ſi elle n'eſtoit aſſiſtée & ſouſtenuë du commerce, afin d'y prendre & refaire ſes eſprits & ſes mouuemens aux occurrences, comme y trouuant des équipages & des inſtrumens tout preſts pour agir dans les fonctions militaires, pour la ſubſiſtence deſquelles ſuffit vn petit nombre de vaiſſeaux de guerre, afin de mettre en diſcipline les autres. En cela plus vtile & moins nuiſante que la force terreſtre, laquelle par les deſordres licentieux des rauages, & des bruſlements, deſole nos campagnes, apauurit le peuple, & diminuë le nombre de nos villes & de nos bourgs: là où celles de la mer en enfantent & prouignent de nouueaux, veu qu'autãt de galeres & de vaiſſeaux ce ſont autant de petites villes ou villages, qui apportent vne infinité de commoditez. D'ailleurs l'art d'acquerir par les armes en terre eſt aujourd'huy ſi difficile, que pour gagner vn poulce de terre, il le faut inonder d'vne mer d'or ou de ſang, ou bien recourir à la longueur des ſieges, qui ronge eſgalemẽt tant les aſſiegeans que les aſſiegez, & qui apporte des victoires bien ſouuent dommageables au vainqueur.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1633_0702.jpg



ce de toute son artillerie, qui luy respondit de mesme; Ceste musique recommença à son entrée dans le port, & fut secondée par celle des galleres de France. Ce iour-là & le lendemain il fut defrayé, & toute sa suite qui estoit de plus de cinq cens bouches, aux despens du Pape.

Sa premiere entree à Rome.

Le 7. iour de Iuin il fit sa premiere entrée dans Rome, le Cardinal Bentiuogli Comprotecteur de France, luy fut au rencontre hors la ville auec six carrosses à six cheuaux, & plusieurs autres Prelats & Gentils-hommes. Il entra dans la ville auec vn cortege de soixante carrosses à six cheuaux, mais auec vn tel applaudissement & concours de peuple, qu'il fut contraint (ne pouuant passer par les grandes ruës à cause de la foule & presse du peuple) de s'en aller par vn grand detour au Palais qui luy estoit preparé pres le Pasquin, chez le Duc de Santo-Gemini: où estant arriué, & apres auoir fait ses complimens aux Seigneurs qui l'auoient accompagné, il fut à Monte-Cauallo baiser les pieds de sa Saincteté, qui le reçeut auec vne bienueillance paternelle, & l'entretint vne heure durant; puis apres auoir aussi salüé les Cardinaux Barberin, S. Onuphre, & Antonio, s'en retourna chez luy. Les iours suiuans il fut visité par le Marquis de Castel-Rodrigo Ambassadeur d'Espagne, par les Ambassadeurs de Venise, de Sauoye, de Toscane, & par le Duc Federic Sauelli, Ambassadeur extraordinaire de l'Empereur; ausquels il rendit leurs visites.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan